

## Le jour où l'humanité s'est pris les pieds dans le tapis.

### Genèse 3

#### Introduction :

Lila\* ne comprend pas le coup de tonnerre qui vient de traverser sa vie. Elle a passé les douze dernières années à élever sa nièce, lorsque celle-ci s'est retrouvée orpheline. Elle a tout donné, et essayé de faire de son mieux, mais voilà que du jour au lendemain, à 19 ans, celle-ci est partie, lui reprochant tout un tas de choses plus dures les unes que les autres, ce fut un véritable réquisitoire. Elles n'ont pas pu s'expliquer, sa nièce a claqué la porte emportant avec elle ses blessures et laissant béantes celles qu'elle venait d'infliger à sa tante. Depuis, elle ne répond plus à ses appels. Comment va-t-elle ? Que fait-elle ? Et comment restaurer cette relation brisée ? \*nom changé

La semaine dernière vous avons médité ensemble sur le chapitre 2 du livre de la Genèse, chapitre où tout est vie, tout est plénitude, beauté, promesse. Aujourd'hui, nous allons continuer notre découverte ou redécouverte de l'histoire du salut, par une étape beaucoup plus douloureuse, qui ne laisse personne indifférent, qu'aucun de nous ne peut regarder de haut, comme si nous n'étions pas concernés. Nous allons méditer sur ce chapitre si redouté qui nous parle de l'irruption de la mort dans ce monde. Si cette étape est douloureuse et délicate, elle est une étape incontournable sur laquelle il nous faut nous arrêter, pour continuer à mieux comprendre pourquoi Jésus est mort sur la croix, et pourquoi il nous demande, pour le suivre de renoncer à notre propre vie.

Avant que nous lisions ensemble le chapitre 3 de la Genèse dans sa globalité, je vous rappelle quelques points importants dits la semaine dernière : les trois premiers chapitres de la genèse sont rédigés sous la forme d'un genre littéraire antique utilisant des images pour faire comprendre pourquoi les choses sont telles qu'elles sont. L'auteur de la Genèse, inspiré par l'Esprit de Dieu, utilise ce genre littéraire d'une façon unique pour décrire de façon imagée des événements historiques. Ce chapitre 3 relate l'entrée de la mort dans le monde.

#### Genèse 3

Le serpent était le plus rusé de tous les animaux sauvages que le Seigneur avait faits. Il demanda à la femme : « Est-ce vrai que Dieu vous a dit : “Vous ne mangerez d'aucun fruit du jardin” ? » 2La femme répondit au serpent : « Nous pouvons manger les fruits du jardin. 3Mais pour les fruits de l'arbre qui est au centre du jardin, Dieu nous a dit : “Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, de peur d'en mourir.” » 4Le serpent répliqua : « Pas du tout, vous ne mourrez pas ! 5Mais Dieu le sait bien : dès que vous en aurez mangé, vous verrez les choses telles qu'elles sont, vous

serez comme lui, capables de savoir ce qui est bon et ce qui est mauvais. »

6La femme vit que les fruits de l'arbre étaient agréables à regarder, qu'ils devaient être bons et qu'ils donnaient envie d'en manger pour devenir plus intelligent. Elle en prit un et en mangea. Puis elle en donna à son mari, qui était avec elle, et il en mangea, lui aussi. 7Alors ils se virent tous deux tels qu'ils étaient, ils se rendirent compte qu'ils étaient nus. Ils attachèrent ensemble des feuilles de figuier, et ils s'en firent chacun une sorte de pagne.

8Le soir, quand souffle la brise, l'homme et la femme entendirent le Seigneur se promener dans le jardin. Ils se cachèrent de lui au milieu des arbres. 9Le Seigneur Dieu appela l'homme et lui demanda : « Où es-tu ? » 10L'homme répondit : « Je t'ai entendu dans le jardin. J'ai eu peur, car je suis nu, et je me suis caché. » – 11« Qui t'a appris que tu étais nu, demanda le Seigneur Dieu ; aurais-tu mangé du fruit de l'arbre que je t'avais défendu de manger ? » 12L'homme répliqua : « C'est la femme que tu m'as donnée pour compagne ; c'est elle qui m'a donné ce fruit, et j'en ai mangé. »

13Le Seigneur Dieu dit alors à la femme : « Pourquoi as-tu fait cela ? » Elle répondit : « Le serpent m'a trompée, et j'ai mangé du fruit. »

14Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : « Puisque tu as fait cela, je te maudis.

Seul de tous les animaux tu devras ramper sur ton ventre et manger de la poussière tous les jours de ta vie. 15Je mettrai l'hostilité entre la femme et toi, entre sa descendance et la tienne. La sienne t'écrasera la tête, tandis que tu lui détruiras le talon. » 16Le Seigneur dit ensuite à la femme :

« Je rendrai tes grossesses pénibles, tu souffriras pour mettre au monde tes enfants. Tu te sentiras attirée par ton mari, mais il dominera sur toi. »

17Il dit enfin à l'homme : « Tu as écouté la voix de ta femme et tu as mangé le fruit que je t'avais défendu. Eh bien, à cause de toi, le sol est maintenant maudit. Tu auras beaucoup de peine à en tirer ta nourriture pendant toute ta vie ; 18il produira pour toi des épines et des ronces. Tu devras manger

ce qui pousse dans les champs ; 19tu gagneras ton pain à la sueur de ton front, jusqu'à ce que tu retournes à la terre d'où tu as été tiré. Car tu es poussière, et tu retourneras à la poussière. »

20L'homme, Adam, nomma sa femme Ève, c'est-à-dire “vivante”, car elle est la mère de tous les vivants. 21Le Seigneur fit à l'homme et à sa femme des vêtements de peaux de bête et les en habilla. 22Puis il se dit : « Voilà que l'être humain est devenu comme un dieu, pour ce qui est de savoir ce qui est bon et ce qui est mauvais. Il faut l'empêcher maintenant d'atteindre aussi l'arbre de la vie ; s'il en mangeait les fruits, il vivrait pour toujours. » 23Le Seigneur Dieu renvoya donc l'être humain du jardin d'Éden, pour qu'il cultive le sol dont il avait été tiré. 24Puis, après l'en avoir expulsé, le Seigneur plaça des chérubins à l'est du jardin d'Éden avec une épée flamboyante et tourbillonnante pour garder l'accès de l'arbre de la vie.

J'imagine les milliers de questions que ce texte doit faire naître en vous. Il est impossible de faire le tour de toutes les questions essentielles et difficiles au cours d'une seule prédication. Vous serez donc inévitablement frustrés à la fin, j'espère que vous serez touchés par son difficile message, et pourtant encouragés par l'espoir qu'il fait naître.

## **1. Le mal... est mal, il est profondément scandaleux.**

Par ce récit qui nous décrit l'émergence du péché, la Bible donne une réponse à la question du mal qui nous afflige. Ce récit vient en quelques images, déconstruire toutes nos tentatives pour gérer le

mal à notre manière : comme de diminuer la réalité du mal par exemple. Ce récit affirme que ce n'est pas un principe éternel, comme si le bien et le mal étaient des principes équivalents et complémentaires, comme si la lumière avait besoin de ténèbres pour apparaître lumière. Le mal n'est pas nécessaire. Le mal est seulement mal, il est une véritable catastrophe. Le mal n'était pas avant le début du monde, comme Dieu est. Il a surgit dans un monde initialement parfaitement bon. Ce n'est pas non plus une illusion qu'il faudrait savoir regarder autrement. Ce n'est pas qu'une question de perspective, ni une faiblesse que l'on pourrait vaincre par la méditation, par une capacité à faire le vide (Bouddhisme), ou bien par la technique et le progrès (scientisme). Non, ce récit affirme que le mal est une réalité concrète aux conséquences terribles et durables.

Pourquoi est-ce si important de l'affirmer avec une telle force ?

Paul Beauchamps, théologien jésuite parlant de la maladie (qui est une expression de la mort) remarque que dans les sociétés « archaïques », les plaintes sont thérapeutiques, elles montrent qu'on voit la mort derrière la maladie. Au contraire Beauchamps remarque « Chez nous, après avoir bâillonné la mort, on n'a plus de moyen, ensuite, de se débarrasser d'elle ».

Pour se débarrasser de la mort, il faut donc d'abord la regarder en face, la nommer, dire qu'on la reconnaît dans toutes ses expressions (maladie, conflits, carences...). C'est ce que la Bible fait par ce texte et bien d'autres. Elle met le doigt sur la réalité du péché qui mène à la mort.

Les chrétiens sont aussi des hommes pécheurs, pas étonnant alors que bien souvent les relations soient émaillées de souffrances et de blessures, même dans les Églises. Souvent nous entendons dire que ce qui différencie le chrétien ce n'est pas qu'il n'est plus pécheur, mais que c'est un pécheur pardonné. C'est vrai, mais je crois que bien avant cela, un chrétien doit être un pécheur qui reconnaît son péché, qui le regarde en face et qui ne tente pas de le minimiser ou de le nier. Il n'y a pas de restauration et de réconciliation sans reconnaissance du mal commis et subi. Est-ce que je veux faire ce chemin de reconnaissance ?

## **2. Le mal vient du cœur de l'être humain et d'un mauvaise usage de la liberté par l'être humain.**

Ce récit nous montre que le mal n'est pas un principe éternel, mais qu'il vient de cœur de l'être humain, qu'il est le fruit d'un mauvais usage de sa liberté. L'homme était engagé dans une libre relation de confiance à Dieu, par le respect de la limite imposée à l'homme (image de l'arbre interdit). Être la référence ultime de ce qui est bien ou mal devait rester une prérogative exclusivement divine, si l'homme prenait cette place, la mort entrerait dans le monde.

Regardez ce qui se passe en Eve ( et Adam qui est à côté) : Tout commence par le doute, face aux paroles du serpent. Le serpent insidieusement fait apparaître la limite donnée par Dieu comme une monstrueuse privation de liberté (a-t-il vraiment dit ? Sous entendu est-ce vraiment possible qu'il ait

dit une pareille chose?). Il fait passer Dieu pour menteur (pas du tout vous ne mourrez pas). Il se place en savant, qui connaît de Dieu une face cachée qu'Eve ignore, des motivations divines mauvaises que lui seul aurait mises au jour. Le serpent parle d'une forme de rivalité entre l'être humain et Dieu (il sait bien que vous serez comme lui!), comme si Dieu avait à craindre l'humain, et que c'est pour cela qu'il maintiendrait l'humain dans l'ignorance servile.

Après le doute, il y a le temps de l'analyse de la situation et du désir du cœur « La femme vit que les fruits de l'arbre étaient agréables à regarder (elle observe), qu'ils devaient être bons (elle juge qu'ils sont bons .. et elle a raison ! Rappelons-nous que cet arbre est bon, c'est seulement d'en manger qui est mauvais ! Et enfin elle a envie d'en manger pour grandir en connaissance.

Et enfin, il y a la mise en acte « Elle en prit un et en mangea ». Et Adam fait de même. A ce stade peut-être vous dites-vous : « bon ce n'est qu'un fruit, c'est quand même pas si grave ». Je vais reprendre les mots de Matthieu Richelle, commentateur biblique et spécialiste du Proche Orient Ancien, parce que je trouve qu'il exprime si bien la gravité de la situation. La désobéissance d'Adam et Eve est en fait un refus de la limite, et l'expression de la priorité de leur désir de jouir tout le jardin. Or, écrit-il « Ce désir est mortifère, dans la mesure où il conduit à faire de tout ce qui entoure l'individu, y compris les personnes, un moyen d'assouvir ses envies, et, en fin de compte, à déshumaniser les relations »

Ce chapitre 3 de la Genèse, décrit une autre réalité douloureuse, « quand on désire mal le bien, on peut donner la mort » (Paul Beauchamps). Ne nous arrive-t-il pas à nous aussi de mal désirer le bien au point de faire du mal plutôt que le bien ? C'est un piège énorme !

### **3. Le mal a des conséquences terribles et durables, notamment relationnelles (interhumaines/ avec l'environnement, avec Dieu)**

« leur yeux s'ouvrent » et ce n'est pas positif. Ils expérimentent la puissance du mal. Un commentateur l'exprime ainsi : l'homme « apprendra ce qui est bien et ce qui est mal par les peines et les misères créées par ses propres fautes » (encyclopédie des difficultés bibliques)

La première conséquence de cet usage mauvais de la liberté est l'altération de l'identité humaine « ils se rendirent compte qu'ils étaient nus » ce qui n'était pas un problème le devient. L'être humain est divisé en lui-même, et toutes ces relations sont mises à mal. La relation entre Adam et Eve est brisée, ils ne sont plus en harmonie, ils sont gênés (ils se cachent de l'autre par un pagne), l'autre n'est plus un secours mais un rival qu'on cherche à posséder ou à dominer, et leur relation à Dieu est brisée (ils se cachent de lui, ils en ont peur).

Dieu en prend acte et chasse l'homme du jardin. L'homme est chassé de la présence de Dieu, du fait de son propre choix, il a voulu l'indépendance, il a choisi le mal, Dieu est un Dieu saint qui n'entre pas en communion avec le mal. L'homme a rejeté la vie éternelle en choisissant la mort, il

retournera donc à la poussière (mort physique) et n'aura plus un libre accès à la présence vitale de Dieu (mort spirituelle).

Pire encore, l'être humain, établi par Dieu comme chef délégué dans la création, a embarqué toute la création dans le péché. Toute la création est impactée, le sol est maudit, le genre animal aussi. Il n'y aura plus profusion mais manque potentiel, famine possible, il n'y aura plus harmonie mais lutte et combat pour sa subsistance. Le travail humain initialement source d'épanouissement va devenir difficile et incertain. Le don de donner la vie n'est pas retiré mais deviendra lieu de danger, de souffrance et de mort.

Et nous ? Voir l'autre comme une menace, avoir le réflexe d'accuser plutôt que de reconnaître mutuellement notre propre rôle dans un conflit, avoir peur de manquer et ainsi ne pas partager ses ressources... nous vivons au quotidien cette réalité du péché dans notre vie.

#### **4. Et pourtant, quelques notes d'espoir dans ce tableau noir.**

Voyez la façon de faire de Dieu : il reste dans le dialogue avec l'être humain, il ne l'accuse pas, il l'écoute, mais il ne l'infantilise pas et ne l'excuse pas non plus. Dieu n'est pas dépassé par la désobéissance humaine, c'est pourquoi il peut secourir et aimer l'humain sans amoindrir la responsabilité humaine dans le péché, et ses conséquences. On se rend tout de suite compte que la prétendue rivalité n'existe pas. L'homme ne fait pas le poids. Dieu décrète et les choses arrivent. Il met l'humain face aux conséquences de ses actes et l'humain ne peut pas y échapper. Et pourtant il continue à prendre soin de lui (lui confectionne des habits de peau), mais surtout il prévient déjà que la victoire du serpent est temporaire. Puisque se faire l'égal de Dieu est pour l'homme source de mort dans tous les aspects, il n'est pas question que l'homme vive éternellement dans cet état défiguré. Dieu a un meilleur plan. C'est ce que raconte tout le reste de la Bible : le plan du salut aboutit à une porte ouverte vers le rétablissement du genre humain et de la création toute entière et la destruction de la mort. Cette porte ouverte se fera par la descendance d'Eve, cette descendance qui écrasera la tête du serpent, cette descendance qui contrairement au premier couple humain saura résister au mensonge du serpent, et libérera de l'esclavagisme du péché et du mensonge. Paul Beauchamps écrit que le message de la Bible est celui-ci « le mal est plus fort que l'homme ; Dieu est plus fort que le mal »

Jean 8. 31-44 : Jésus dit aux Juifs qui avaient cru en lui : « Si vous restez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples ; 32vous connaîtrez la vérité et la vérité vous rendra libres. » 33Ils lui répondirent : « Nous sommes les descendants d'Abraham et nous n'avons jamais été les esclaves de personne. Comment peux-tu nous dire : “Vous deviendrez libres” ? » 34Jésus leur répondit : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : toute personne qui pèche est esclave du péché. »

Comment pouvons nous vivre cette réalité dans notre vie quotidienne ? Cette victoire de Dieu sur la mort ?

Dieu n'est pas mon ennemi, c'est le péché qui l'est. Nous avons besoin de reconnaître la réalité du péché et de la mort dans notre propre cœur et notre propre vie. Afin de recevoir le pardon par Jésus-Christ, fils de Dieu, né d'une femme, envoyé par le Père pour nous libérer de cette emprise.

Galates 4.4-5 : Mais quand le moment fixé est arrivé, Dieu a envoyé son Fils : né d'une femme, il a vécu sous la loi juive, afin de délivrer les personnes qui étaient soumises à la Loi, »

Romains 5.12 : « C'est pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort est passée à tous les humains, parce que tous ont péché »

Romains 5.17-18 « 18 Ainsi donc, comme par une seule faute la condamnation s'étend à tous les humains, de même, par un seul accomplissement de la justice, la justification qui donne la vie s'étend à tous les humains. »

## Conclusion

M'arrive-t-il de minimiser la réalité du péché dans ma vie ? Ou de chercher à me dégager de ma responsabilité en accusant les autres ?

M'arrive-t-il de minimiser la souffrance de l'autre (pauvreté, violences subies, perte/ deuil...) parce que cela est trop douloureux d'y faire face ?

La Bible nous invite à reconnaître la réalité du mal et de la mort. Mais il n'est jamais question de mal diffus. Il n'est pas question de se sentir nul en général, mal dans sa peau en général. Il parle toujours d'actes précis. En reconnaissant un acte précis, on peut alors demander pardon et être pardonné. Être libéré de la culpabilité. C'est le premier pas de ce chemin de compassion, de guérison et de réconciliation, chemin d'une véritable liberté retrouvée que nous ouvre Jésus-Christ.

Anne-Claire Lem, pasteure